

Une clermontoise lauréate 1996 à Saint-Quentin

CLERMONT-FERRAND - Comédienne professionnelle à Clermont-Ferrand, Monique Jouvancy vient d'être couronnée lauréate 1996 du prix de la ville de Saint-Quentin qui désigne chaque année le meilleur auteur de nouvelles.

Déjà remarquée par plusieurs éditeurs, Monique Jouvancy est au sommaire de la livraison du printemps de la revue « Encres Vagabondes » avec le texte qui a précisément séduit le jury de Saint-Quentin. Et un projet avec un autre éditeur désireux de publier une quinzaine de ses nouvelles est sur le point d'être conclu.

Preuve que c'est bel et bien d'une percée en force d'un écrivain authentique et bientôt largement reconnu qu'il s'agit, France Culture vient par ailleurs d'acheter les droits de deux autres nouvelles de Monique Jouvancy, pour en donner lecture dans le cadre de l'émission *Tard dans la nuit*.

Fêtée par la ville de Saint-Quentin, où son prix lui a été remis au cours d'une cérémonie présidée par François Nourrissier, Monique Jouvancy mène simultanément une carrière de comédienne qu'elle avait entamée dans les années 1970 à Saint-Etienne avec Alain Françon et les frères Kersaki. A l'affiche de la plupart des spectacles du Théâtre Permanent de de l'Oeil Ecoute de Clermont-Ferrand, depuis une dizaine d'années, elle s'est notamment produite récemment dans « Soliloque » mis en scène par Pierre Giraud et dans « Faim de siècle » sous la houlette de Dominique Freydefond.

Ecrivain et comédienne : cette double corde à son arc lui a d'ailleurs sérieusement compliqué la tâche l'autre semaine, puisqu'elle n'a pu qu'arriver en retard à la remise de son prix à Saint-Quentin, quelques heures seulement après avoir quitté la scène du Théâtre du Blanc-Mesnil où elle présentait son nouveau spectacle.

La Montagne, mai 1996